Rundschau

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels**

Band (Jahr): **3 (1894)**

Heft 31

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le comble de l'impudence

en matière de racolage d'insertions vient d'être atteint par un sieur *G. Neumann*, chef d'une soi-disant *„International Central Agency“* à *Aix-la-Chapelle.* Un charmant personnage du reste, ce Monsieur Neumann, pas bête et débrouillard, un homme qui sait prendre l'occasion aux cheveux et l'exploiter. Aussi bien faut-il être de première force pour réussir à assaisonner du réchauffé avec une nouvelle sauce si appétissante qu'à première vue on croit avoir devant soi ce légume chinois devenu récemment à la mode et reconnu comme le *nec plus ultra* pour un palais de gourmet.

C'est à peu près ainsi que se présente à nous M. Neumann dans sa dernière circulaire lancée il y a quelques jours aux quatre points de l'horizon, et conçue en ces termes:

„Depuis la publication de notre circulaire de mai, nous avons eu la satisfaction de constater que dans l'assemblée générale de l'association internationale des propriétaires d'hôtels réunie à Cologne le 11 juin, on a éloquemment préconisé un moyen, entièrement conforme d'ailleurs au but que nous poursuivons, de remédier aux abus de la réclame ainsi qu'à la chasse aux annonces. D'autre part également, tant de gens du métier que de simples particuliers, nous avons reçu des témoignages de reconnaissance, de sorte que nous vous envoyons aujourd'hui avec nos plus sincères félicitations la circulaire de juillet de notre système très perfectionné et augmenté relatif à l'insertion collective des hôtels dans 13 journaux étrangers; nous espérons que nos aspirations, nos principes, nos avantages, consacrés par une longue étude tendant à trouver une méthode rationnelle et profitable de publicité, rencontreront bon accueil partout et parviendront à supprimer les dépenses énormes qui se faisaient jusqu'ici pour la réclame.

Il importe que tout les milieux intéressés serrent les rangs en vue d'une action commune; de cette manière seulement, il sera possible de faire disparaître cet ulcère, ainsi que Monsieur Lehr (Munich) qualifiait si bien les méthodes actuelles d'annonces, dans la dernière assemblée de Cologne. Au cas où nos efforts seraient généralement secondés, nous serons heureux alors de pouvoir accorder à nos honorables abonnés de plus grands avantages et leur permettre de cette façon de réaliser de plus fortes économies encore.“

Ainsi donc le système de réclame recommandé il y a quelques années comme incomparable et seul efficace par MM. G. L. Daube (Cologne) sous le titre *„Annonce collective dans 8 journaux“*, Louis de Vries (Gand) ibidem *„dans 30 journaux“*, M. Pœtzl (Francfort) ibidem *„dans 10 journaux anglais“* et d'autres encore, mais que ces messieurs ont depuis longtemps abandonné faute de jugement (sic) de la part des hôteliers ou qu'ils laissent végéter au prix de douleurs indicibles, eh bien! ce système vient d'être découvert encore une fois par le nouveau Christophe Colomb, Monsieur G. Neumann.

L'invention n'est donc pas neuve, néanmoins la forme en laquelle elle est communiquée au public est si *ingénieux* qu'il serait vraiment dommage de dissimuler cette panacée à nos lecteurs. Peut-être s'en trouvera-t-il encore auxquels le génie de M. Neumann peut imposer.

Si nous disons en plus que la résolution de l'assemblée de Cologne prévoit l'annonce collective au gré de chaque hôtelier et *sans l'intermédiaire d'aucune agence quelconque,* nous voulons par là indiquer à chacun comment il doit se comporter à l'égard de l'innovation Neumann.

Nos listes d'étrangers.

Une correspondance insérée dans le N° 29 de l'„Hôtel-Revue“ qualifie les listes d'étrangers de „procédé sans aucune valeur pratique“ et donne aux éditeurs la peu consolante assurance „que neuf fois sur dix au minimum toutes ces listes se retrouvent fraternellement réunies au fond du panier“.

Il n'est pas dans nos intentions d'engager avec votre correspondant une polémique sur la valeur des listes d'étrangers. Ceux qui ont une telle peur de la concurrence qu'ils font disparaître les listes d'étrangers d'autres localités, nous ne chercherons point à les convaincre que beaucoup d'étrangers sont heureux d'apprendre où séjournent leurs amis et connaissances et ne quitteront point pour cela l'endroit, s'ils s'y trouvent bien à tous égards.

Le but de ces quelques lignes est uniquement de prier votre correspondant et ceux qui professeraient les mêmes idées, de refuser simplement les listes d'étrangers qui leur sont adressées. Il n'en coûte pas plus de peine que d'étendre la main vers le panier. Le premier procédé ne sera pratiqué qu'*une seule fois,* le second se répétera chaque semaine, chaque jour peut-être, sans compter les ennuis et les colères rentrées. Nous sommes certes de ceux qui ne veulent pas être importuns et ne dépensent pas volontiers leur argent pour des frais de port inutiles; c'est pourquoi nous, et sans doute nos collègues, serions reconnaissants à celui auquel le journal ne plaît pas, de bien vouloir le refuser au lieu de le jeter au panier. *Th. C.*

Note de la rédaction: Dans un des prochains numéros, nous nous permettrons de donner notre opinion à ce sujet.

Die Fremdenblätter.

(Korresp. von *Ch. St.*)

Meine Korrespondenz in No. 28 betr. Fremdenblätter scheint vielfach missverstanden worden zu sein. Ich habe nie behauptet, dass Fremdenblätter wertlos und Schwindel seien, ich habe sogar an meinem Ort selbst ein solches Blatt gegründet, ich protestirte nur gegen das Versenden derselben. Ich gebe zu, dass einzelne grössere Kurorte oder Bäder, wo der Fremde sich wirklich *längere* Zeit aufhält, eine gewisse Berechtigung haben, ihre Listen in der Welt herum zu schicken und wo der Sucher eines Namens dessen Träger am betr. Orte antreffen würde, aber wie viele solcher Listen sind es denn? Die meisten stammen aus Plätzen, wo der Fremde sich nur vorübergehend aufhält und wo die Liste zwei, sogar auch nur einmal wöchentlich erscheint. In den weitaus zahlreichsten Fällen würde also Derjenige, welcher einem Namen nachreist, den er in diesem oder jenem Fremdenblatt gesehen hat, geprellt sein, denn wenn die Liste erscheint, ist der Betreffende vielleicht schon wieder — zu Hause. An meinem Ort z. B. erscheint die Liste zweimal wöchentlich und zwar Mittwochs und Sonntags; zwei Tage vor Erscheinen werden die Namen gesammelt, also z. B. für das Sonntagsblatt am Freitag; diejenigen Gäste, welche Samstag, Sonntag und Montag ankommen, figurieren deshalb erst in der Mittwochliste, obwohl vielleicht die meisten schon wieder über alle Berge sind. Was nun gar die Unterhaltung und Lektüre betrifft, so muss derjenige Lesesalon schlecht bestellt sein, wo der Gast auf die geistreiche Lektüre der Fremdenlisten angewiesen ist. Da glaube ich denn doch, dass dem Gast mit einigen Büchern oder Zeitschriften mehr gedient ist — aber freilich, diese kosten Geld, während die Fremdenlisten gratis sind. Also nochmals, ich halte die Listen für den Ort, wo sie erscheinen, nicht nur für berechtigt, sondern sogar für notwendig, weil es ja Vielen schmeichelt, unter den Gästen eines grösseren Hotels zu figurieren und warum sollte man diesem Gefühl nicht Rechnung tragen? Dagegen halte ich das Versenden der Listen und Listchen — mit wenig Ausnahmen — für unberechtigt, weil unnütz.

Rundschau.

Paris. Die neue unterirdische Eisenbahnlinie vom Bahnhofe von Sceaux nach dem Luxemburgpalast ist nunmehr fertig gestellt. Es bleibt nur noch die innere Einrichtung des unterirdischen Bahnhofes zu vollenden übrig, der an der Ecke des Boulevard St. Michel und der Rue Gay-Lussac gelegen ist.

Bergbahn Zermatt-Gornergrat. Herr Jules Anselmier, Ingénieur in St. Gallen, ist mit den Vorarbeiten für die Bergbahn Zermatt (1620 m. üb. M.) Gornergrat (3136 m. üb. M.) betraut worden. Die Aufnahmen dieser hochinteressanten, zirka 10 Kilometer langen Bahn beginnen schon die nächsten Tage, um noch diesen Herbst fertig zu werden.

Telephonwesen. Zwischen Berlin und Wien soll noch in diesem Jahre die Telephon-Verbindung hergestellt werden. Die Linie Berlin-Wien wird voraussichtlich über Zossen, Dresden, Pirna, Gottleuba, Hellendorff, Peterswalde, Aussig und Prag geführt werden und somit eine Länge von etwa 660 Kilometern haben. Dresden und Prag sollen als Zwischenstationen eingeschaltet werden.

Exposition belge à Genève. La „Gazette des Etrangers“ de Genève écrit: Nous avons annoncé que de nombreux négociants belges avaient l'intention de supplanter les produits français dans notre pays, qui chacun le sait sont inabordables par suite des traités que nous devons à MM. Méline et consorts.

Cette exposition s'ouvrira à Genève le 16 août au Bâtiment Electoral et si nous jugeons d'après le programme que nous avons sous les yeux, elle est des mieux composées et des plus variées.

Warnung! Ein Hochstapler aus Paris, Namens Halphen, macht, wie man dem „Vaterland“ schreibt, gegenwärtig die schweizerischen Kurorte unsicher. Derselbe ist im Besitze einer grossen Zahl falscher englischer Pfundnoten und sucht dieselben überall an Mann zu bringen, was ihm auch wiederholt gelang, da die Falsifikate gut ausgeführt sind. Sein Hauptgeschäft besteht aber in der Ausgabe falscher Checks, mit denen er ebenfalls bereits mehrere grössere Bankhäuser geprellt. So wird derselbe von Baden (Aargau) aus wegen eines solchen im Betrage von 2500 Fr. verübten Betruges verfolgt. Halphen sieht sehr fein aus, spricht mehrere Sprachen und verkehrt immer in den feinsten Hotels. Den Hotels dürfte besondere Vorsicht empfohlen werden.

Bosnien als Fremdenplatz. Vor nicht gar langer Zeit wurden gewissenorts Verlautungen bekannt, gemäss welchen sich in Paris eine Gesellschaft gebildet habe, deren Bestrebungen dahin gehen, Bosnien dem Fremdenverkehr zugänglich zu machen. Wir hätten diesen Äusserungen keine weitere Bedeutung beigemessen, wenn sie nicht von einer hochangesehenen Persönlichkeit schweizerischer Nationalität ausgegangen wären. Unter diesen Umständen aber glaubten wir es doch für angezeigt, der Sache etwas näher auf den Grund zu gehen und wandten wir uns zu diesem Behufe direkt an die schweizerische Gesandtschaft in Paris, welche uns in sehr entgegenkommender und verdankenswerter Weise den gewünschten Aufschluss erteilte. Nach den von dieser Seite erhaltenen Berichten gehen die Bestrebungen der genannten Pariser Gesellschaft, in Gemeinschaft mit der bosnischen Regierung, hauptsächlich dahin, das Land dem Handel zu eröffnen, einstweilen sei aber noch keineswegs daran zu denken, dasselbe dem Fremdenverkehr in grösserem Massstabe zugänglich zu machen.

Wahlvorschlag.

An die Herren Kollegen der Sektion Graubünden!

Als drittes Mitglied des Verwaltungsrates des Schweizer Hotelier-Vereins wird hiemit vorgeschlagen:

Herr Direktor J. Giger
vom Hotel du Lac in St. Moritz-Bad.

X.

Kleine Chronik.

Ragaz. Im Hotel Hof Ragaz weilt der Fürst zu Wied mit Gefolge.

In **Tarasp-Schuls** weilen gegenwärtig die preussischen Minister Delbrück und Puttkamer.

Lugano. Am 1. August ist hier ein neues Hotel, genannt „Hotel Ville de Zurich au Lac“, eröffnet worden.

Göschenen. Der Khedive von Ägypten und Gefolge sind auf ihrer Durchreise im Hotel Göschenen abgestiegen.

Luzern. Im „Bellevue“ befindet sich seit einigen Wochen der greise Kardinal Ledochowski in Ferienaufenthalt.

Basel. Im Hotel Euler ist diese Woche Prinzessin Youriewsky, die Kaiserin-Wittwe von Russland abgestiegen.

Bern. In Dierschwand bei Adelboden lässt ein Herr Riesen einen mächtigen Hotelbau aufführen, anno 1895 zu eröffnen.

Interlaken. Im Hotel des Alpes sind abgestiegen: Le Prince de Joinville, Mme. la Princesse de Joinville et leur suite, Paris.

St. Moritz. Der Afrikaforscher Henry Stanley ist mit seiner Gemahlin zu einem längeren Aufenthalt in St. Moritz angekommen.

St. Moritz. Im Hotel Petersburg weilen zur Zeit der amerikanische General H. Ripley und Senator Esqu. Randolph Robinson.

Campfèr. Im Hotel Julierhof ist am 1. August der Khedive von Ägypten mit Gefolge zu längerem Aufenthalte abgestiegen.

Luzern. Der Bau einer englischen Kirche auf hiesigem Platze wird wohl nicht mehr manches Jahr auf sich warten lassen. Die benötigten Fonds sind so ziemlich beisammen.

Pontresina. Das Hotel Enderlin beherbergt die Gräfin von Trani, geb. Herzogin von Bayern, und die Erbprinzessin von Hohenzollern-Sigmaringen, das Hotel Weisses Kreuz Herrn Bundesrat Lachenal.

Zürich. Herr Dr. Ausderan, Präsident der Direktion der zentralen Zürichbergbahn, teilt mit, dass, wenn keine unvorhergesehenen Hindernisse eintreten, die Eröffnung des Betriebes der Bahn auf 1. November möglich sein werde.

Zürich. Eine englische Kirche soll in Zürich an Stelle der zur Zeit bestehenden englischen Kapelle gebaut werden. Ein reicher Engländer hat für diesen Zweck bereits 1000 Pfund Sterling zugesichert, unter der Bedingung, dass mit dem Bau bis April 1895 begonnen werde.

Frequenzliste ausländischer Kurorte. Aussee 4345, Baden-Baden 29,706, Baden bei Wien 10,597, Badenweiler 568, Ems 5806, Franzensbad 5316, Karlsbad 26,007, Marienbad 18,876, Nauheim 7570, Neuenar 4189, Reichenhall 5816, Vöslau 3678, Wildungen 2496, Wildbad 4922, Ostende 6875, Wiesbaden 62,255.

Luzern. Im „Hotel National“ in Luzern sind abgestiegen: Abbas Pascha Hilmi, Khedive von Ägypten und dessen Gefolge: Herr Louis Rouiller Bey, Generalsekretär; Herr Ahmed Bey Chaffik. Kanzleichef; Herr Oberstlieutenant Hussein Fanzi Bey; Herr Kapitän Aly Bey Ebadi; Herr Abdel Halim Pascha, Adjutant des Vizekönigs; Herr Dr. Comanos Pascha, Leibarzt; ferner Prinz Mohamed Aly, Bruder des Khedive und dessen Leibarzt Herr Dr. Kransky.

Graubünden. Mit diesem Sommer tritt das Alpenthälchen *Vals* im Graubündner Oberland in die Reihe der bündnerischen Kurorte. Vals besitzt eine Therme, ähnlich derjenigen von Weissenburg. Das Kurhaus mit ca. 70 Betten wie auch das Badgebäude sind dem modernen Comfort entsprechend eingerichtet. Die Direktion dieses Aktiengeschäfts hat Herr Ph. Schnyder, früher im Kurhaus Maloja und Hotel Belvedère in Davos, übernommen.

St. Moritz-Bad. Im Hotel du Lac weilen: Prinz Albert von Sachsen-Altenburg, Herzog zu Sachsen, und die Prinzessin Helena von Sachsen-Altenburg, geb. Herzogin von Mecklenburg-Strelitz, mit Dienerschaft — Das Hotel Victoria beherbergt: Die Herzogin Wera von Württemberg, Grossfürstin von Russland mit Töchtern, Herzoginnen Elsa und Olga von Württemberg nebst Gefolge und Dienerschaft; ferner die Herzogin von Aosta mit Gefolge und Dienerschaft und Graf und Gräfin Wenden.

Luzern. Verzeichnis der in den Gasthöfen und Pensionen Luzerns im Monat Juli 1894 abgestiegenen Fremden. Deutschland 6686, Oesterreich-Ungarn 764, Grossbritannien 3188, Vereinigte Staaten (U. S. A.) und Canada 2772, Frankreich 1734, Italien 663, Belgien und Holland 753, Dänemark, Schweden und Norwegen 145, Spanien und Portugal 98, Russland (mit Ostseeprovinzen) 638, Balkanstaaten 114, Schweiz 2346, Asien und Afrika (Indien) 143, Australien 35, verschiedene Länder 37. Zusammen 20,116 Personen. Total seit 1. Mai 43,745 Personen.

Königliche Geschenke hat die Königin-Regentin von Holland, wie verlautet, den vielen Angestellten des Kurortes und andern Persönlichkeiten gemacht. Der Kurarzt erhielt einen Orden nebst 1500 Fr., ein Lehrer, der dem Erzieher der jungen Königin romanischen Unterricht erteilte, 1000 Fr.; der Direktor vom Waldhaus eine mit Diamanten besetzte Kravattennadel; die Angestellten vom Waldhaus 2000 Fr.; die vier Kutscher zusammen 400 Fr.; die Badfrau vom Kurhaus eine goldene Broche nebst einem beträchtlichen Geldgeschenk; der Landjäger von Schuls 100 Fr. etc. etc. Wer überhaupt mit der königlichen Familie in Berührung kam, wurde in zartsinniger Weise mit einem Geschenk bedacht.